

<http://www.dechargelarevue.com/I-D-no-316-Les-gens-qui-ont-du.html>



# I.D n° 316 : Les gens qui ont du goût sont des cons

- Le Magnum - Les I.D -

Publication date: samedi 26 février 2011

---

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

---

Durcet 2007 : **José Millas-Martin**

sur le *Chemin des poètes*

en compagnie de Jean-Claude Touzeil

*A mots rompus* : le titre, reconnaissons-le, est peu engageant, déçoit. On s'en étonne : **José Millas-Martin** serrait et servait mieux son propos avec *Matières premières*, *La Barbe à papa* ou *Avis de passage*, pour ne pas retenir : *Les gens qui ont du goût sont des cons* qui, repris pour la circonstance, aurait donné une toute autre gueule à cette anthologie. Par ailleurs bien venue : la plupart de recueils et plaquettes qui ont jalonné cinquante ans d'écriture, sont désormais inaccessibles, et il est justice que cette oeuvre se retrouve aujourd'hui à portée du lecteur.

Dès sa première plaquette - *Recto Verso* chez Chambelland (1961) - Millas-Martin s'invente une forme, qui rendra ses textes reconnaissables entre tous. Ils ne sont pas légion, ceux qui peuvent se targuer d'une telle singularité, laquelle toutefois tend à se diluer dans les ouvrages plus récents, où les idées s'explicitent, et s'immiscent un sentimentalisme certain, voire un certain moralisme (libertaire sans doute), où le vers libre remplace la prose télégraphique qui reste à mes yeux sa marque de fabrique.

**S'emboîter façon ébénisterie  
Oui chérie tu causes  
Son mari toujours lui un brave homme  
Sa lessive  
Son fils  
Son linge à repasser  
Sa patronne qui l'emmerde  
Son linge encore  
Tu me fais mal  
Sa couture  
Ses vues plongeantes  
Son tourisme domestique  
Son sexe-parking  
Sa cuisine  
Son visage pâmé  
Son cousin  
Sa belle-mère pour trois semaines  
Muqueuses lubrifiées  
A cinq mille tours minutes  
Tu me fais mal  
Ne tousses pas  
J'ai des courses urgentes  
Faut se quitter plus tôt  
Au rendement  
Plus vite  
Elle bâille  
J'ai pas dormi cette nuit  
Je suis crevée  
Pas de fantaisie  
J'ai pas le temps  
T'as qu'à sauter en marche**

**Bien sûr Bien sûr**

(*Amour domestique*, extrait de *Matières premières* - 1967 )

Le meilleur de Millas-Martin est dans ces poèmes d'artisan, de bricoleur fabricant sa boîte à musique à partir de matériaux bruts que lui fournissent les conversations, les modes d'emploi (*Posologie usuelle* est un autre de ses titres), les locutions toutes faites, la publicité. Le poème, aussi bien que *L'Amour (domestique)* du moins, se caractérisera par une recherche d'*emboîtement façon ébénisterie*, assez loin de la conception romantique du poète inspiré. « *Faut être banal, pas délicat* ». Dans ses *Notes sur la poésie*, Millas-Martin définira sa production comme *poésie de déchetterie*.

Cette vision des choses l'entraînera à pratiquer *le ready-made retouché*, à l'instar de L'Anselme, qui est son ami, et avec lequel il rivalise sur le terrain du caustique, de la provocation burlesque. Ainsi, à partir d'une publicité anti-tabac dont on reconnaît l'argumentaire : « *Je t'aurais trois petites filles par jour et je ne m'en plaignais pas ...* » Un mauvais goût assez sûr...

Millas-Martin, c'est aussi une respiration. Courte. D'homme pressé, peut-être. « *L'auteur dit souvent que sa syntaxe rudimentaire est une conséquence de ses difficultés respiratoires* », suggère la préface de Philippe Biget, qui renvoie

au poème *Asthme*. Possible. Mais c'est surtout une écoute, et une manière de transposer le bruit des voix en des proses comme mécaniques, où l'humain grince parmi les engrenages - des serinettes obstinées qu'on a envie de reprendre à leur début si tôt arrivé au mot de la fin, - et polyphoniques, que tricotent différentes voix desquelles l'une après l'autre prend le dessus. Un art plus subtil qu'il ne paraît, dont le *22 Rue Christine*, du Guillaume Apollinaire des *Calligrammes*, pourrait figurer le précédent prestigieux.

**Repères** : José Millas-Martin : *A mots rompus* - Préface de Philippe Biget - [Fondence](#) éd. . (Beaupré - 23 800 - Sagnat ) 15Euros